Zeitschrift: Jahresbericht / Akademischer Alpen-Club Zürich
Herausgeber: Akademischer Alpen-Club Zürich
Band: 72-73 (1967-1968)

Nachruf: Marcel Kurz : 1887-1967
Autor: A.R.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

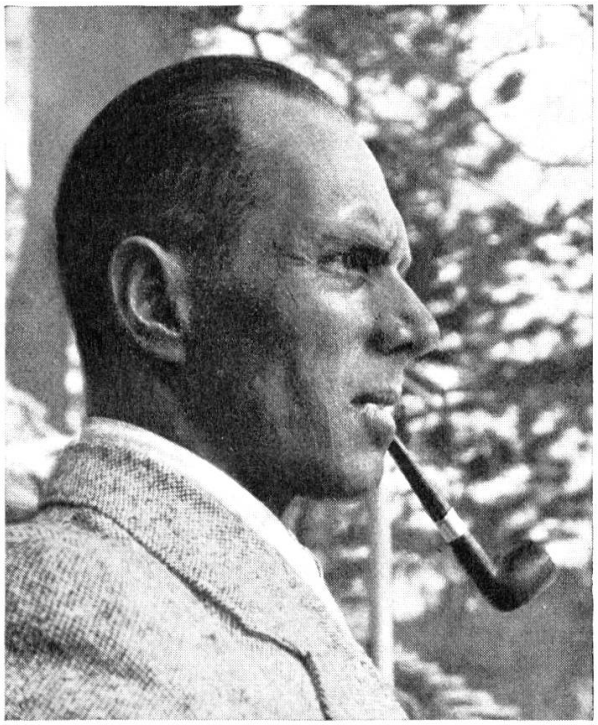
Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MARCEL KURZ

1887–1967

Marcel Kurz a été un grand homme et un grand alpiniste. Il nous est connu par ses nombreux guides plusieurs fois réédités de la chaîne du Mont-Blanc, des Alpes Valaisannes, des Alpes Uranaises, de la Bernina, et par ses guides pour skieurs. En plus, il a publié des «Chroniques Himalayennes». Il fut pourtant plus qu'un excellent rédacteur de guide de montagne.



Il naquit à Neuchâtel, fils d'un professeur de violon, passionné d'alpinisme. Ses débuts en montagne se font dans le val Ferret, au chalet familial de Praz-de-Fort. Dès 11 ans il fait ses premières ascensions. Au sommet de l'Aiguille-d'Argentière, son père et le guide entonnent «Salut Glacier sublime». Devant un panorama si grandiose et avec des compagnons si enthousiastes, il reçoit «le coup de foudre». Après cette journée, dira-t-il plus tard, la passion de l'alpinisme l'envoûta pour ne plus le quitter.

Comme topographe alpin, il débute en poursuivant l'exploration de la chaîne du Mont-Blanc, dont son père, assisté par Barbey, Colomb, Attinger, Brun et Beaumont, avait déjà publié la première carte détaillée. Au cours de ses études de topographe à l'Ecole polytechnique de Zurich, il devient membre du Club Alpin Académique. Durant la Première Guerre mondiale, il relève la carte de la région du St-Gothard.

Les périodes de vacances du topographe sont l'hiver, aussi va-t-il être un des pionniers de ce nouveau sport: l'alpinisme hivernal. Avec F. Roget, il gravit en mars 1907 l'Aiguille-du-Chardonnet et le Grand-Combin; en mars 1909, il traverse des Diablerets au Wildstrubel en franchissant le Wildhorn; en janvier 1911, il parcourt la Haute-Route, de Bourg-St-Pierre à Zermatt. En 1910, il fait avec Rudolph Staub le tour de la Bernina et en 1912 la traversée du Simplon au St-Gothard. De ces ascensions, il publie une œuvre, «Alpinisme hivernal», rééditée en 1928 et traduite en italien. Il a gravi en hiver et partiellement à ski tous les 4000 valaisans à l'exception du Weisshorn et de la chaîne Fletschhorn–Weissmies.

Sa première expédition hors des Alpes l'emmène avec quelques collègues, parmi lesquels sa future femme, à l'Olympe. De retour, il publie en 1923 une monographie «Le Mont Olympe» avec une carte au 1 : 20 000. Il travaille ensuite à la rédaction des guides des Alpes Valaisannes et sporadiquement par ordre du Bureau topographique fédéral. Son voyage en Grèce et une expédition en Corse lui donnent le goût de l'exploration extra-alpine. En 1926/27, il part avec Harold Porter pour les montagnes de Nouvelle-Zélande, où il peut faire quelques premières et variantes. Le trajet se fait en bateau par le canal de Panama, avec retour par l'Australie et Suez. Ce merveilleux voyage autour du monde l'enthousiasme. En 1929, il peut prendre part comme topographe à l'expédition Dyhrenfurth au Kantsch et réussit l'ascension du Jongsong Peak (7459 m), record d'altitude pour une période de six ans.

De retour, il fait une tournée de conférences en Europe. On raconte une anecdote bien révélatrice de son caractère: A la salle Pleyel à Paris (2500 places), il commence solennellement: «Le grand Lama a dit: ...», puis silence, il a un blanc. Après une pause, sans se démonter, il continue imperturbablement: «Je ne me souviens plus de ce que le Dalaï Lama a dit.» Il n'a jamais eu autant de succès à une conférence.

En 1934, explorant la région du Karakoroum pour préparer une nouvelle campagne avec Dyhrenfurth, il subit un accident à cheval. C'était une grande perte pour l'expédition dont je faisais partie avec mon camarade Jimmy Belaief. De retour en Suisse, il travaille sans relâche à la réédition des guides des Alpes Valaisannes. Durant la dernière guerre mondiale, il est mobilisé et travaille comme topographe pour les fortifications de St-Maurice. Dès la fin de la guerre, il assume, avec une compétence incomparable, la rédaction des «Montagnes du Monde» («Berge der Welt») pour la Fondation suisse pour l'Exploration alpine. Dans le troisième volume, celui des expéditions extra-alpines faites par des Suisses, il raconte sa vie avec la sincérité et le talent qu'on lui connaît. Il était membre d'honneur de l'Alpine Club et du Club Alpin Suisse.

Ceux qui le connaissaient savaient apprécier son grand charme, son énorme expérience, son érudition en histoire de l'alpinisme et surtout son intégrité incontestable. *A. R.*